

Réaction inflammatoire

Conduite à tenir devant un syndrome inflammatoire

- I. Manifestations cliniques de la réaction inflammatoire
- II. Manifestations biologiques de la réaction inflammatoire
- III. Conduite à tenir devant un syndrome inflammatoire

Item 181 Réaction inflammatoire : aspects biologiques et cliniques. Conduite à tenir.

Objectifs pédagogiques

- Expliquer les principaux mécanismes et les manifestations cliniques et biologiques de la réaction inflammatoire.
- Connaître les complications d'un syndrome inflammatoire prolongé.
- Argumenter les procédures diagnostiques devant un syndrome inflammatoire.

Pour comprendre

La réaction inflammatoire fait partie de la réponse immunitaire dite innée. Elle est un des mécanismes de défense de l'organisme et se met en place en cas d'agression. Certains signes cliniques et surtout biologiques sont les témoins de cette réaction. La recherche d'un syndrome inflammatoire s'intègre dans une démarche diagnostique d'organicité des troubles, voire de gravité, qui conditionne la recherche étiologique. En effet, en dehors de la fièvre et de la douleur, un syndrome inflammatoire ne se traite pas de façon symptomatique, mais impose un diagnostic étiologique précis et un traitement spécifique adapté.

La réaction inflammatoire est orchestrée par des cytokines, au premier rang desquelles l'interleukine 1 (IL-1) et le *Tumor Necrosis Factor α* (TNF α). Ces cytokines ont des effets pléiotropes en agissant au niveau cérébral, endothélial, tissulaire et hépatique (figure 6.1). Dans le cerveau, elles ont une action corticale qui entraîne anorexie, asthénie, somnolence, mais aussi une action sur l'hypothalamus qui leur permet d'induire la fièvre. Au niveau endothélial, les cytokines induisent des modifications du tonus, de la perméabilité et de l'adhésivité vasculaires qui conditionnent la migration des leucocytes circulants dans les tissus. Ces modifications vasculaires expliquent les signes inflammatoires locaux connus depuis l'Antiquité : rougeur, douleur, tuméfaction et chaleur. Dans le foie, les cytokines induisent la production des protéines de la phase aiguë qui sont responsables des modifications de la composition plasmatique signant le syndrome inflammatoire biologique. Les effets de ces cytokines sont responsables des principaux symptômes observés au cours du syndrome inflammatoire.

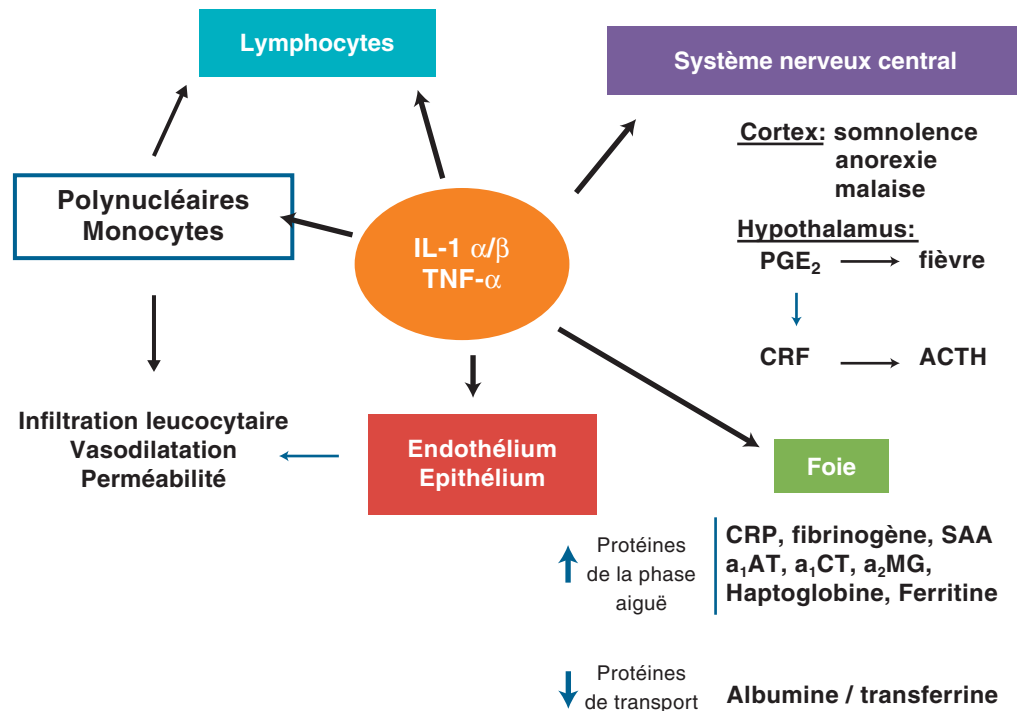


Fig. 6.1. Effets pléiotropes des cytokines de la réaction inflammatoire.

I. Manifestations cliniques de la réaction inflammatoire

Il n'y a pas de signe clinique pathognomonique d'un état inflammatoire, néanmoins certains signes fonctionnels sont présents dans presque tous les états inflammatoires. Les signes physiques, quant à eux, dépendent beaucoup du ou des organes atteints.

A. Signes fonctionnels

1. Signes généraux

Les signes généraux de l'inflammation sont faciles à comprendre si l'on considère les effets de l'IL-1 et du TNF α . Ils correspondent à ce qui est souvent désigné sous le terme de « syndrome pseudo-grippal ».

2. Fièvre

La fièvre est une des grandes manifestations traduisant un état inflammatoire. Elle est due à l'action de l'IL-1, du TNF α et de l'IL-6 sur l'hypothalamus. Elle doit être mesurée après un repos de 15–20 minutes, avant toute prise d'antipyrétique, et être couplée à la mesure du pouls et de la tension artérielle. Son horaire, ses caractéristiques et sa durée peuvent orienter vers une étiologie.